

Le voilà bien tel que vous l'avez aimé, vous tous qui avez goûté les charmes de sa conversation, vous le voyez encore dans sa mince taille, vif, alerte, toujours en mouvement, vous lançant de ses beaux yeux un doux regard, plein de feu, secouant sa chevelure noire et soyeuse, et vous tendant une main loyale avec un bonjour caressant.

Malgré son léger bégaiement, sa myopie, sa figure longue, maigre, osseuse, ses lèvres fortes et sensuelles, son teint pâle, presque jaune, vous l'aimiez, vous tous qui l'avez vu ; c'est que son âme était bonne, ardente et dévouée, et que deux mots semblaient être sa devise : Amour et amitié !

Il fit rire bien souvent de son plus charmant sourire M^{me} Desbordes-Valmore par ses brusqueries, nous n'osons dire ses maladresses presque proverbiales ; qu'on nous permette d'en citer une, qu'il racontait lui-même avec la plus divertissante bonhomie.

C'était à Sainte-Foy ; on devait dîner chez M. Cailhava ; Boitel était en retard, comme toujours, et les convives, causant, devisant, se promenaient dans le jardin, en attendant l'heure de se mettre à table. Arrivé près d'un bassin à fleur de terre, M. Bonnefond s'arrête en souriant et dit d'un ton moitié solennel, moitié badin : « Messieurs, voilà le bassin dans lequel Boitel tombera avant ou après dîner. »

A cette prophétie burlesque répondent les plus joyeuses exclamations.

Boitel arrive, il est salué, fêté par tous comme toujours ; lorsqu'il a répondu à toutes ces avances auxquelles l'affection de ses amis l'avait habitué, il aperçoit une belle et large fleur qui reposait au milieu des eaux ; il s'élance sur la planche qui plongeait dans le bassin, se baisse pour admirer ou cueillir la fraîche et gracieuse corolle, la planche tourne, voilà Boitel dans l'eau.